

Un immense privilège

Denis Skrobala

Directeur-adjoint du Conservatoire à Rayonnement Départemental «Claude Debussy»
de Saint-Germain-en-Laye

J'ai vraiment beaucoup de chance. Par quel enchaînement de circonstances bienheureux me suis-je retrouvé ce jour-là dans cette chapelle du château de Saint-Germain-en-Laye ?

Sitôt sorti du RER A, je me suis précipité à l'entrée du château. Je cours pour y retrouver mes collègues du FIF. Nous sommes en septembre ou octobre 99. J'y suis stagiaire depuis plusieurs mois, dans le cadre de mon master de Dauphine, et nous organisons, pendant plusieurs semaines, une série de concerts dans les sites patrimoniaux les plus divers de la région, de la charmante halle médiévale perdue au fin fond de la Seine-et-Marne jusqu'aux friches industrielles du XXe siècle à Saint-Denis.

Aujourd'hui, je suis à Saint-Germain-en-Laye. Une nouvelle aventure, un nouveau lieu, de nouveaux artistes et des répertoires inattendus. Nous sommes le matin, probablement un vendredi. Grand soleil, lumière transparente, air léger. Le camion de la régie est déjà garé devant l'entrée du château, les techniciens s'affairent à décharger les matériels de scène, les instruments, les flight-cases et les éclairages. Je les rejoins, arborant fièrement mon badge du festival, passant le contrôle de sécurité.

Choc de la découverte de la chapelle, depuis la cour du château : ses grandes baies gothiques diaphanes, traversées de lumière. Je suis en admiration. Nous y sommes seuls, l'ouverture au public n'a pas encore eu lieu. Sentiment d'un immense privilège : un vaste terrain de jeu et de contemplation.

La petite porte qui permet d'y accéder est ouverte. Quelques marches descendantes, si je me souviens bien. Je m'apprête à y entrer...